

Cette année 2016 doit être placée sous le signe de la régularité. En dépit des attentes et de la demande du Conseil Synodal comme du département « événements festifs et sortants de l'ordinaire » nous revendiquons d'avoir placé cette année comme étant celle de la régularité et du bonheur de faire hebdomadairement rayonner la voix des Evangiles dans nos temples.

Certes chaque paroisse a vécu des moments forts dans ses fêtes villageoises et paroissiales. Certes, les camps de jeunes ont été vécus comme des expériences porteuses de sens pour les participants. Certes les bénéficiaires des temps proposés et organisés par présence et solidarité sont reconnaissants de ces moments de paix et de chaleur échangée. N'est-ce pas la preuve que notre région Morges-Aubonne sait vivre ses relations communautaires dans une régularité loin des « bulles et du faste ». Jésus a nourri et enseigné les foules nous disent les écritures, mais une foule il y a deux mille ans est-ce bien la même conception de quantité qu'aujourd'hui ? Les disciples étaient douze c'est pas des masses en fait. Les groupes de prière, les groupes de jacks, les groupes de bénévoles dans une paroisse, les assemblées paroissiales, tous ces hommes et femmes réguliers dans une activité ne sont-ils pas notre foule, ne sont-ils pas l'essence même de notre vie communautaire.

Nos pasteurs ne sont-ils pas un peu nos héros. Chaque dimanche ils assurent aux 6 paroisses de notre région des cultes porteurs de sens et de valeur, et je ne parle ni des autres cultes en semaines ni les services funèbres. C'est leur métier bien sûr, mais n'empêche, chacun d'entre eux a envie de dire et annonce le bonheur d'être relié à Dieu, le bienfait de suivre Jésus. Ils nous encouragent à vivre et déguster cet évangile chacun à sa manière chacun avec ses forces et ses enthousiasmes. Au nom du Conseil Régional, je les remercie des efforts consentis, de l'énergie qu'ils mettent à notre service.

Écrire que tout va bien serait du petit mensonge. Nous préférierions voir nos pasteurs se décarcasser pour démultiplier les groupes de KT. Nous aimerions pouvoir remplir à bloc les bancs de chaque temple à chaque utilisation de ce dernier, nous aimerions construire cette Jérusalem céleste, là, ici, tout de suite. La réalité, c'est que nous devons nous battre pour conserver du KT avec des groupes de jeunes qui se rétrécissent comme une peau de chagrin. Nous devons multiplier les contacts pour espérer intéresser une personne à venir à un événement paroissial. Les finances sont inquiétantes, même si en 2015 nous avons pu redistribuer du bénéfice, notre présent financier est délicat, notre futur est bien incertain.

Le culte de R500 relayé depuis Lausanne n'a été suivi dans nos paroisses que par nos paroissiens fidèles, nous n'avons pas réussi à faire venir d'autres personnes. Les élus des conseils communaux invités ont pour la grande part boudé cet évènement important. Aucune paroisse n'a ménagé ses efforts pourtant : c'est frustrant. Acceptons cette déception comme point de départ pour affiner notre témoignage.

Témoigner ce n'est pas dire Dieu à chaque phrase, ce n'est pas jeter des versets bibliques à la tête de son interlocuteur. Témoigner c'est un art subtil que nous devons tous apprendre ou réapprendre. La réforme c'est découvrir le texte biblique comme guide spirituel unique. Notre réforme c'est de réussir à témoigner notre bonheur à être relié à Dieu en arrivant à garder l'attention de notre interlocuteur, ni de lui laisser à penser que nous sommes des illuminés. Pas que le regard de l'autre soit gênant, mais un dingo ou celui qui passe pour tel, n'a jamais été porteur d'une envie attrayante de suivance.

Le monde des hommes va et change vite, dit-on... Dieu a le temps et les hommes ne changent pas ... c'est bien pourquoi la Bible est d'actualité. Mais sur quelle partition moderne doit-on le « chater » pour qu'il soit entendu et intégré ?

Revenons à du concret. Notre volonté cette année était de baser notre rapport sur des chiffres bruts. (bof-bof je n'y arriverai pas, je n'ai pas la place, nous sommes trop actifs)

La région Morges Aubonne, dans le service Formation et Accompagnement a installé Christine Courvoisier, diacre à 50% dans un ministère KT jeunesse régional en novembre.

Dans la paroisse de Morges-Echichens c'est trois ministres qui ont été installés cette année.

Sybille Peter à 50% dans un ministère jeunesse, Danièle Stains à 50% dans un ministère paroissial et Claire Clivaz à 50%. Concernant Madame Clivaz, les perspectives universitaires qui s'ouvrent à elle font que son temps partiel se réduit à un quart de poste dans la seconde partie de 2016 et qu'elle quittera la paroisse à l'été 2017.

La paroisse de Gimel-Longirod a accueilli Céline Michel en octobre dans un poste paroissial à plein temps. C'est un véritable soulagement de trouver ainsi une jeune diacre venir guider et accompagner les paroissiens de Gimel. Cependant, sans empiéter sur le rapport 2017, il n'est pas impossible que son ministère ne commence de fait qu'après la fin de son congé maternité en septembre 2017, car à la Noël 2016, elle est en arrêt « conservation de grossesse ». Nous ne pouvons que lui souhaiter un accouchement paisible et un enfant en bonne santé.

Nous devons signaler que les ministres de la région devront assurer seuls les remplacements nécessaires pour épauler cette paroisse, ainsi que tous les « trous »

à futur. Le conseil régional a commencé dès la seconde moitié de l'année à réfléchir activement à la manière dont l'organisation des forces ministérielles pourrait se répartir entre les différents lieux d'Eglise. L'ORH et l'EERV dans son ensemble présente un budget fortement déficitaire pour 2017. Nous ne pourrons donc pas bénéficier de remplaçants externes, ni de vicaires ponctuels. Il est donc de la responsabilité de tous de trouver des moyens de faire entendre l'Évangile dans et hors nos murs avec des forces réduites.

La région a organisé une activité destinée à tous les membres des conseils de notre région en avril. Une grosse matinée de samedi passée en forêt, avec le Professeur Collaud de l'université de Fribourg qui était invité à nous parler des valeurs. Si les pasteurs présents n'avaient pas l'impression de faire une découverte, les laïcs de tous les conseils ont dans l'ensemble trouvé cette matinée intéressante. Nous avons terminé ce moment par une activité ludique à savoir la confection de la salade de fruits exotiques de Terre Espoir et pour ne rien gaspiller, les épluchures ont servi de matériaux pour faire des sculptures de Landart qui étaient toutes porteuses de sens. (photo que nous projeterons à l'AR). Les cervelas grillés nous ont réchauffés car le temps d'avril était frisquet.

Nos paroissiens, notre communauté, nos liens sociaux sont entretenus toute l'année grâce à toutes les activités pensées, organisées par nos conseils. Ils ont tous soif de la proclamation de la parole. Le culte, qu'il soit conduit le dimanche ou lors des réunions en semaine reste le lieu idéal de la proclamation de l'Évangile. Alors oui c'est ringard aux yeux des créateurs d'évènementiel, il n'empêche que c'est bien ce phare là que l'Eglise est supposée faire briller. En regardant dans le rétroviseur de l'année 2016 toutes nos paroisses ont mis sur pied des cultes autrement. Autrement que quoi d'ailleurs. Dans la forme ou dans le fond. Si le texte biblique a quelque chose à nous dire en 2016, cet autrement ne peut déployer ses effets que dans la forme.

A titre exemplatif, la paroisse de l'Aubonne, pour répondre aux besoins des différentes communes de sa paroisse a diversifié les formes du culte tout au long du mois en spécialisant systématiquement la musique selon le temple. C'est un essai pour que le paroissien ou l'habitant du village sache spontanément qu'à Aubonne, il y sera joué de l'orgue baroque, qu'à Bougy ce sera du gospel qui supportera le chant des croyants. A Lavigny une garderie est systématiquement proposée, Montherod est spécialisé kidsculte, Etoy accueille les jeunes en soirée, et Buchillon en semaine prévoit des espaces souffle bien fréquentés le mercredi. Au total XX cultes ont été célébrés dans cette paroisse.

A Gimel-Longirod, et c'est remarquable compte tenu des manques de forces ministérielles, 155 activités et cultes ont été conduites avec succès tout au long de l'année. Tous ces moments créateurs de lien ont été introduits avec, soit une célébration, ou alors la communauté s'est dispersée qu'après avoir prié ou avoir partagé un moment de spiritualité.

Saint-Prex Lussy Vufflens n'est pas en reste. Les dimanches, les cultes sont célébrés dans deux lieux en principe, mais ce serait faire injure à la créativité des ministres que de passer sous silence les prières en commun, les repas pour le plaisir organisés à la cure ; les réflexions menées avec des écrivains pour comparer le texte biblique et l'inspiration des auteurs contemporains.

Les journaux sont pleins de « nouveautés » en matière de consommation « utile et solidaire », d'aide aux migrants, de soutien aux plus faibles, mais que dire de l'élan créé dans toute notre région avec SLViens qui a mis au point un service d'échanges de compétences gratuites mais riche de liens. Le succès n'est peut-être pas aussi foisonnant que désiré, mais il n'en demeure pas moins qu'il a le mérite d'exister. Le service Présence et Solidarité, qui organise des rencontres régulières avec les personnes dont un proche est entré dans le quatrième âge et dans un EMS. Parler et prier ensemble est un soulagement attendu. L'accueil ou le soutien aux résidents réfugiés et hébergés par l'EVAM à Préverenges ou Saint-Prex sont aussi, loin des projecteurs, une activité qui est la Bible et la Bonne nouvelle en faits et actes. Ce ne sont pas des faits saillants propres à intéresser les tabloïdes, mais ils répondent au besoin profond de notre population.

La parole libératrice de l'Évangile a été proclamée dans tous les villages de notre région tout au long de l'année 2016 avec sérieux et régularité, hors les feux d'artifice et des honneurs propres aux divas mais j'ai vu les yeux reconnaissants des bénéficiaires et des acteurs de l'Évangile dans notre région et ce sera ma conclusion.

Morges, le 23.12.2017

La présidente

Claude Busslinger